

La vie d'un sculpteur d'histoires unique

Maurice Gaudreault Un sculpteur d'histoires Sous la direction de
Stéphane Laberge, Le Nordir, 2002, 115 pages

Jean Malavoy

Numéro 115, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41161ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Malavoy, J. (2002). Compte rendu de [La vie d'un sculpteur d'histoires unique / *Maurice Gaudreault Un sculpteur d'histoires* Sous la direction de Stéphane Laberge, Le Nordir, 2002, 115 pages]. *Liaison*, (115), 47-48.

La vie d'un sculpteur d'histoires unique

Jean Malavoy

Les Éditions Le Nordir viennent de publier un livre très intéressant, *Maurice Gaudreault. Un sculpteur d'histoires*, dans la collection Père Charles-Charlebois. Il s'agit de témoignages émouvants d'amis et de proches du sculpteur. Stéphane Laberge assure la direction de la publication. Maurice Gaudreault est né à Moonbeam en 1932 dans le Nord-Est ontarien. C'est seulement en 1977, à l'âge de 44 ans, qu'il commence à pétrir de l'argile, au contact de Jean et Jocelyne Bénédict (ou Benedek) dans un cours de poterie au Centre de loisirs de Kapuskasing. Alors commença la carrière fulgurante de l'artiste le plus aimé de l'Ontario français. Quand il s'éteint des suites d'un cancer le 11 août 2000, Maurice a produit 1 148 sculptures et marqué à jamais, par sa profondeur humaine, sa joie de vivre et son professionnalisme, un grand nombre d'artistes. Ce livre cède la parole à cinq personnes qu'il a influencées. Stéphane Laberge les a rassemblées : Richard Gauthier, Normand Fortin, Nicole Guertin, Jean Piché et Marie-Josée Boucher-Brouzes. Le bouquin renferme d'abord un très beau texte de Stéphane Laberge et une préface de Richard Dubé. Les sept voix que vous entendrez dans ce livre parlent au nom de milliers d'autres, que l'on devine entre les lignes. Car si

sept voix brisent le silence, toutes les autres sont présentes.

Mais qui était donc ce Maurice Gaudreault, véritable voleur de feu qui a galvanisé toute une région, autant par sa créativité que par son humanisme?

Écoutons les témoignages. Dans sa préface, Richard Dubé précise que «Maurice Gaudreault est issu du milieu de la culture populaire. Cette culture terrienne et forestière, à la fois lieu d'identité, territoire de référence et source d'inspiration, lui fournit la matière de ses œuvres de création». Ceux qui ont déjà vu des œuvres de Maurice Gaudreault ont toujours été fascinés par la disposition triangulaire des personnages, qui invite, selon Richard Dubé, «à regarder l'œuvre sous tous ses angles». Il ajoute : «tout concourt à recréer la vie».

Dans son témoignage, Richard Gauthier parle de la vie de Maurice Gaudreault. Il fut tour à tour *chikidee* (coupeur de souches d'arbres), aide-cuisinier, fermier, contrôleur laitier pour le ministère de l'Agriculture, puis, à compter de l'automne 1977, artiste; il ne tardera pas à s'y consacrer à temps plein.



Son but : «Je veux rendre hommage aux pionniers du Nord, afin qu'on puisse connaître leurs rires, leurs pleurs, leurs sueurs et leurs loisirs.» Richard Gauthier nous parle aussi d'une caravane spécialement conçue pour transporter une quarantaine d'œuvres d'argile de l'artiste. Cette caravane a sillonné les routes de l'Ontario, du Québec et des Maritimes. Plus de 100 000 personnes ont admiré le travail de ce grand sculpteur d'argile du Nord ontarien.

Normand Fortin, lui-même artiste, parle de Maurice avec beaucoup d'émotion : «Il souhaitait aussi qu'on puisse vivre en harmonie avec notre environnement : c'est quelque chose qu'il m'a apporté à moi aussi, et j'y crois fermement. Son désir d'harmonie m'a touché profondément.»

Nicole Guertin, qui est consultante en tourisme, dit : «quand j'ai rencontré Maurice, ma carrière a complètement changé». Elle est arrivée à convaincre sa mère, Jacqueline Guertin, d'acheter — sans jamais l'avoir vue — la collection complète de Maurice Gaudreault, s'intitulant «J'ai souvenir encore», cette même collection qui allait faire partie de la fameuse caravane itinérante.

Jean Piché, quant à lui, explique comment il est arrivé à convaincre un groupe de gens de la communauté de Hearst d'acheter la collection «Celui qu'on appelle Jésus», une magnifique collection de

44 sculptures sur la vie de Jésus, qui comprend 376 personnages.

Marie-Josée Boucher-Brouzes a rencontré Maurice Gaudreault lors d'un atelier offert à Hearst dans un programme scolaire. Elle n'avait que 14 ans. «Au fil des ans, Maurice est quasiment devenu mon idole! Je l'ai vu travailler et j'ai vu ses pièces. Quand il a commencé à me montrer les personnages, les siens n'avaient aucun visage. C'est seulement avec les années qu'il a commencé à mettre des visages sur ses personnages.» Que retient-elle de lui aujourd'hui? «Sa simplicité en face de la vie. [...] son esprit de vivre. Il n'avait pas seulement l'âme à la poterie, mais il enrichissait l'âme des gens autour de lui.»

Le livre de Stéphane Laberge captivera celles et ceux qui, comme moi, ont bien connu Maurice Gaudreault. Il offrira aussi une source d'inspiration à toute autre personne qui le lira. Nous avons dans notre vie quelquefois l'occasion de rencontrer des êtres d'exception. Leur souvenir reste vif longtemps après leur passage. Maurice était de ceux-là. Il portait son corps comme une formule de politesse, un vêtement jeté vite sur l'âme pour recevoir ses amis. J'ai eu le bonheur d'en être un. ●

Jean Malavoy est directeur général de La Nouvelle Scène à Ottawa. Il a aussi été responsable adjoint du Bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario. C'est à cette époque-là qu'il a bien connu Maurice Gaudreault.

Maurice Gaudreault
Un sculpteur d'histoires

sous la direction de Stéphane Laberge



Épique

Maurice Gaudreault
Un sculpteur d'histoires
Sous la direction
de Stéphane Laberge,
Le Nordir, 2002,
115 pages

**PRIX DES LECTEURS
Radio-Canada**

ROMAN, 292 PAGES ; 27,95 \$

L'instant même
NOUVELLES · ROMANS · ESSAIS